



*Neuvaine à  
l'Immaculée  
Conception*

*Textes de  
Saint Josémaria*



## 1. Marie, pleine de grâce

Il peut se faire que, parmi vous, quelqu'un se dise que la journée ordinaire, le va-et-vient habituel de notre vie, ne se prête pas beaucoup à garder notre cœur attaché à une créature aussi pure que Notre Dame. Je vous invite à réfléchir un peu. Que cherchons-nous toujours, même sans y faire spécialement attention, dans tout ce que nous faisons ? Quand l'amour de Dieu nous anime et que nous travaillons avec droiture d'intention, nous cherchons ce qui est bon, propre, ce qui apporte la paix à la conscience et le bonheur à l'âme. Les erreurs sont toujours là ? C'est vrai ; mais précisément, reconnaître ces erreurs c'est découvrir avec davantage de clarté que notre objectif n'est pas un bonheur passager, mais profond, serein, humain et surnaturel. Une créature, le chef-d'œuvre de Dieu, notre très Sainte Mère, Marie a joui ici-bas de ce bonheur-là. Elle vit et nous protège, elle est à côté du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, en corps et en âme. La même qui est née en Palestine, qui s'est donnée au Seigneur dès son enfance, qui a reçu l'annonce de l'archange Gabriel, qui a mis au monde Notre Sauveur, qui s'est trouvée avec lui au pied de la Croix. Tous les idéaux se réalisent en elle ; nous ne devons cependant pas en conclure que sa sublimité et sa grandeur nous la rendent inaccessible et distante. Elle est pleine de grâce, le summum de toutes les perfections et elle est Mère. Grâce à son pouvoir devant Dieu, elle nous obtiendra ce que nous lui demandons ; en tant que Mère elle veut nous l'accorder. Et c'est aussi en tant que Mère qu'elle connaît et comprend nos faiblesses : elle encourage, elle excuse, elle rend facile le chemin, elle a le remède toujours prêt, même quand il semble que rien n'est plus possible. Une fois accompli le temps de la purification de la Mère, il faut aller à Jérusalem avec l'Enfant pour le présenter au Seigneur, selon la Loi de Moïse (Lc 2, 22). Et cette fois c'est toi, mon ami, qui vas porter la cage avec les tourterelles. T'en rends-tu compte ? Elle — l'Immaculée — se soumet à la Loi comme si elle était souillée. Cet exemple, petit sot, t'apprendra-t-il à obéir à la Sainte Loi de Dieu, malgré tous les sacrifices personnels ? Se purifier ! Toi et moi nous avons bien besoin de purification ! — Expier et, en plus de l'expiation, l'Amour. — Un amour qui soit un cautère brûlant les impuretés de notre âme, et un feu embrasant de flammes divines la misère de notre cœur. Nous avons recours à Elle, *tota pulchra*, avec un conseil que je donnais il y a bien longtemps à ceux qui se sentaient mal à l'aise dans leur lutte quotidienne pour être humbles, propres, sincères, joyeux et généreux : tous les péchés de ta vie semblent se redresser. — Ne perds pas confiance —. En revanche, fais appel à ta Mère, Sainte Marie, avec l'abandon et la foi d'un enfant. Elle saura apaiser ton âme.



### Prière

Il serait juste, ô ma douce Souveraine, que tu me fasses un cadeau pour me prouver que tu m'aimes : la contrition, la componction de mes péchés, une douleur d'Amour... Écoute-moi, ô ma Souveraine, ma Vie, mon Espérance, guide-moi de ta main — *tenuisti manum dexteram meam !* — et s'il y a maintenant chez moi quelque chose qui déplaît à Dieu mon Père, fais-moi le voir et à nous deux, nous l'arracherons.



## 2. Notre Mère à tous et à chacun de nous

La Maternité divine de Marie est la racine de toutes les perfections et de tous les privilèges dont elle est ornée. À ce titre, elle a été conçue immaculée et, pleine de grâce, toujours vierge, montée aux cieux en corps et en âme, elle a été couronnée Reine de la création tout entière, au-dessus des anges et des saints. Dieu seul est au-dessus d'elle. La très Sainte vierge, pour être Mère de Dieu, possède une dignité d'une certaine façon infinie, issue de Dieu, bien infini. Aucun risque d'exagérer. Nous n'approfondirons jamais assez ce mystère ineffable ; nous ne saurons jamais assez remercier notre Mère de la familiarité avec la Très Sainte Trinité qu'elle nous a procurée. Y a-t-il un cœur plus humain que celui d'une créature qui déborde de sens surnaturel ? Pense à Sainte Marie, la pleine de grâce, Fille de Dieu le Père, Mère de Dieu le Fils, Épouse de Dieu le Saint-Esprit : il y a place dans son Cœur pour l'humanité tout entière sans différences ni discriminations. — Chacun est son fils, sa fille. Jean, le disciple bien-aimé de Jésus, reçoit Marie, l'introduit dans sa maison, dans sa vie. Les auteurs spirituels ont discerné dans ces paroles du saint Évangile, une invitation adressée à tous les chrétiens, pour qu'eux aussi mettent Marie dans leur vie. En un sens, ces précisions sont presque superflues ; il est bien évident que Marie désire que nous l'invoquions, que nous nous approchions d'elle avec confiance, que nous en appelions à son sens maternel, en la priant de « se montrer notre Mère ». Mais c'est une Mère qui ne se fait pas prier, qui va même jusqu'à devancer nos prières, parce qu'elle connaît nos besoins et vient rapidement à notre aide, en montrant, par ces actes, qu'elle se souvient constamment de ses enfants. Chacun d'entre nous, lorsqu'il évoque sa propre vie et constate à quel point s'y manifeste la miséricorde de Dieu, peut découvrir mille raisons de se sentir fils de Marie à un titre bien spécial. C'est parce que Marie est Mère que notre dévotion à son égard nous apprend à être enfants, à aimer pour de bon, sans mesure ; à être simples, sans les complications nées de l'égoïsme, et de ne penser qu'à soi ; à être joyeux, en sachant que rien ne peut détruire notre espérance. Le début du chemin menant jusqu'à la folie de l'amour de Dieu est un amour confiant envers la Très Sainte Vierge Marie. C'est ce que j'ai écrit, il y a déjà bien longtemps, dans le prologue à des commentaires du livre Saint Rosaire. Depuis lors, j'ai pu m'assurer bien souvent de cette vérité. Je ne vais pas faire ici de grands raisonnements pour commenter cette idée et vous inviterai plutôt à en faire l'expérience, à la découvrir vous-mêmes en recherchant avec amour la compagnie de Marie, en lui ouvrant vos cœurs, en lui confiant vos joies et vos peines, en lui demandant de vous aider à connaître et à suivre Jésus.



### Prière

Ô notre Mère, nous te rendons grâce pour ton intercession auprès de Jésus ; sans toi, nous n'aurions pas pu aller vers Lui, tant il est vrai que c'est par Marie que l'on va et que l'on revient vers Jésus !

### 3. Marie, Maîtresse en l'art de la prière

Le Seigneur vous a sans doute déjà accordé de découvrir d'autres aspects de cette réponse fidèle de la Très Sainte Vierge ; aspects qui se présentent spontanément et nous invitent à la prendre pour modèle : sa pureté, son humilité, sa force de caractère, sa générosité, sa fidélité... Je voudrais vous parler de l'un d'entre eux, qui les comprend tous, car il est la condition du progrès spirituel : la vie de prière. Si nous voulons profiter des grâces que notre Mère attire sur nous aujourd'hui, et suivre à tout moment les inspirations de l'Esprit Saint, pasteur de nos âmes, nous devons nous attacher sérieusement à développer notre vie d'intimité avec Dieu. Nous ne pouvons pas nous cacher dans l'anonymat ; si la vie intérieure n'est pas une rencontre personnelle avec Dieu, elle n'existe pas. La superficialité n'est pas chrétienne. Admettre la routine, dans la lutte ascétique, équivaut à signer l'acte de décès de l'âme contemplative. Dieu nous recherche un par un et nous devons Lui répondre, un par un : me voici, Seigneur, puisque tu m'as appelé. Nous sommes des chrétiens ordinaires, nous exerçons les professions les plus variées ; nos activités empruntent des voies normales ; tout se déroule selon un rythme prévisible. Nos journées semblent toutes pareilles, presque monotones... C'est vrai, mais cette vie, qui paraît si commune, a une valeur divine ; elle intéresse Dieu, car le Christ veut s'incarner dans nos occupations, et animer jusqu'aux plus humbles de nos actions. Pensez à cela dans la prière. Profitez-en pour dire à Jésus que vous L'adorez, et c'est alors que vous serez pleinement contemplatifs au cœur du monde, du bruit de la rue : partout. Voilà la première leçon que nous pouvons tirer de notre commerce intime avec Jésus-Christ. Cette leçon, c'est Marie qui saura le mieux nous l'apprendre, car la sainte Vierge avait toujours cette attitude de foi, de vision surnaturelle à l'égard de tout ce qui survenait autour d'elle : elle gardait fidèlement tous ces souvenirs en son cœur. Notre Mère a longuement médité les paroles des saints, ces hommes et ces femmes de l'Ancien Testament qui attendaient le Seigneur, ainsi que les événements auxquels ils ont été mêlés. Elle s'est émue devant cette succession de prodiges, devant le débordement de la miséricorde de Dieu pour un peuple si souvent ingrat. Cette tendresse divine, constamment renouvelée, fait jaillir ces mots de son cœur immaculé : Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur son humble servante. Les premiers chrétiens, fils de cette bonne Mère, ont appris cela d'elle ; nous aussi nous pouvons, et nous devons, l'apprendre.



#### Prière

Supplions aujourd'hui sainte Marie de nous aider à devenir contemplatifs, de nous apprendre à bien saisir les appels incessants que le Seigneur renouvelle à la porte de notre cœur. Prions-la : Mère, tu as mis Jésus au monde, Lui qui nous révèle l'amour de Dieu notre Père ; aide-nous à Le découvrir, au milieu des multiples occupations de chaque jour ; fais que notre intelligence et notre volonté écoutent la voix de Dieu et les appels de la grâce.

#### 4. Marie, Femme fidèle

Maîtresse de foi. Oui, bienheureuse celle qui a cru : c'est ainsi que sa cousine Élisabeth l'accueille, quand Notre Dame part, dans les montagnes, lui rendre visite. Cet acte de foi de Marie avait été une merveille : je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole. À la naissance de son Fils, elle contemple les grandeurs de Dieu sur la terre : un chœur d'anges est là, et les bergers aussi bien que les puissants de la terre viennent adorer l'Enfant. Mais peu après, la Sainte Famille doit fuir en Égypte, pour échapper aux intentions criminelles d'Hérode. Ensuite le silence : trente longues années de vie simple, ordinaire, comme celle d'une famille parmi tant d'autres dans un petit village de Galilée. Adressons-lui, nous aussi, ces paroles, en terminant ce moment de méditation. Seigneur, je crois. J'ai appris à croire en toi, et j'ai décidé de te suivre de près. Souvent, au cours de ma vie, j'ai imploré ta miséricorde. Et souvent, aussi, je n'ai pas cru que tu puisses engendrer tant de merveilles dans le cœur de tes enfants. Seigneur, je crois ! Mais aide-moi à croire, plus, mieux ! La Vierge n'a pas seulement dit son *fiat*, mais elle a tenu bon, à tout instant, dans sa décision ferme et irrévocable. Faisons de même, lorsque l'amour de Dieu nous travaillant, nous découvrirons ce qu'Il veut, et serons tenus de nous engager à être fidèles, loyaux, et à l'être vraiment. Car ce n'est pas en me disant « Seigneur, Seigneur », qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Notez bien cependant que, si Dieu a voulu exalter sa Mère, Marie n'en a pas moins connu durant sa vie terrestre la douleur, la fatigue, les clairs-obscur de la foi. À cette femme du peuple qui, un jour, fit la louange de Jésus en s'exclamant : Heureuses les entrailles qui t'ont porté et les seins qui t'ont allaité, le Seigneur répondit : Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent ! C'était l'éloge de sa Mère, de son *fiat* — « que cela se fasse » — sincère, dévoué, jusqu'au bout, dépourvu d'actions éclatantes, mais à l'œuvre dans le sacrifice caché et silencieux de chaque journée.



#### Prière

Mère ! — Appelle-la fort, très fort. — Ta Mère, la Vierge Marie, qui t'écoute, et te voit en danger peut-être, t'offre, avec la grâce de son Fils, le refuge de ses bras, la douceur de ses caresses ; tu te sentiras ainsi réconforté pour de nouveaux combats.



## 5. Marie, Mère du Bel Amour

Je suis la Mère du bel amour, de la crainte, de la science et de la sainte espérance. C'est une leçon que Sainte Marie nous rappelle aujourd'hui. Leçon de bel amour, de vie limpide, d'un cœur sensible et passionné pour que nous apprenions à être fidèles au service de l'Église. Il ne s'agit pas de n'importe quel amour mais de l'Amour. Ici pas de place pour les trahisons, les calculs, les oublis. Un bel amour, parce que, à son départ et à son terme, il y a le Dieu trois fois Saint, qui est de toute Splendeur, de toute Bonté et de toute Grandeur. Mais il a aussi été question de crainte. Je ne puis concevoir d'autre crainte que celle de nous écarter de l'Amour. Car Dieu notre Seigneur ne nous veut pas timides, timorés, comme ayant peur de nous donner. Il a besoin que nous soyons audacieux, courageux, délicats. La crainte que le texte sacré nous rappelle nous fait penser à cette autre plainte de l'Écriture : j'ai cherché celui que mon cœur aime. Je l'ai cherché, mais je ne l'ai point trouver. Cela peut arriver, quand on n'a pas compris complètement ce qu'aimer Dieu veut dire. Il arrive alors que le cœur se laisse entraîner par des choses qui ne mènent pas au Seigneur. Et alors nous le perdons de vue. À d'autres reprises, peut-être est-ce le Seigneur qui se cache : lui seul sait pourquoi. Il nous encourage alors à le chercher avec plus d'ardeur et, en le découvrant, nous nous écrierons pleins de joie : je l'ai saisi et ne le lâcherai point. C'est la pureté transparente de toute sa vie qui fait que Jean soit fort devant la Croix. Les autres apôtres fuient le Golgotha : lui, il reste avec la Mère du Christ. N'oublie pas que la pureté raffermi, virilise le caractère. Notre cœur est né pour aimer. Or quand on ne lui donne pas de l'amour pur, limpide et noble, il se venge et plonge dans la misère. L'amour vrai de Dieu — autrement dit, la pureté de vie — est tout aussi loin de la sensualité que de l'insensibilité, de n'importe quel sentimentalisme que du manque de cœur ou de sa dureté. Pourquoi ne te livres-tu pas à Dieu une fois pour toutes..., pour de bon..., maintenant même ? Marie, la sainte Mère de notre Roi, la Reine de notre cœur, prend soin de nous comme Elle seule sait le faire. Mère compatissante, trône de la grâce, nous te demandons de nous apprendre à composer, avec notre vie et avec la vie de ceux qui nous entourent, vers après vers, le poème simple de la charité, *quasi fluvium pacis*, tel un fleuve de paix. Car Tu es un océan de miséricorde inépuisable : les fleuves se jettent tous dans la mer et la mer ne se remplit pas.



### Prière

Tu dois prier la Sainte Vierge avec confiance, maintenant même, dans le secret de ton cœur, sans bruit de paroles : ma Mère, mon pauvre cœur se révolte bêtement... Si tu ne me protèges pas... Et elle t'entourera pour que tu le gardes pur et que tu suives le chemin auquel Dieu t'a appelé.

## 6. Sainte Marie, notre Espérance

Maîtresse d'espérance. Marie proclame : désormais toutes les générations me diront bienheureuse. Humainement parlant, sur quoi reposait cet espoir ? Qui était-elle, pour les hommes et pour les femmes d'alors ? Les grandes héroïnes de l'Ancien Testament, Judith, Esther, Déborah, obtinrent déjà sur la terre une gloire humaine, furent acclamées par le peuple, exaltées. Le trône de Marie, comme celui de son Fils, c'est la Croix. Et pendant le reste de son existence, jusqu'à ce qu'elle soit élevée aux cieux en corps et en âme, c'est sa présence silencieuse qui nous impressionne. Saint Luc, qui la connaissait bien, note qu'elle était aux côtés des premiers disciples, en prière. Celle qui allait être éternellement louée des créatures, terminait ainsi ses jours ici-bas. Comme l'espérance de Notre Dame contraste avec notre impatience ! Nous demandons souvent à Dieu de payer de retour le peu de bien que nous avons fait. Nous nous plaignons à la moindre difficulté. Nous sommes, bien souvent, incapables d'un effort soutenu, et loin de garder l'espérance. Notre foi défaille, en effet. Or bienheureuse es-tu parce que tu as cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur ! Pleine d'espoir ! Tel est le prodige de l'âme contemplative. Nous vivons de Foi, d'Espérance, et d'Amour ; et l'Espérance nous rend puissants. Pensez ainsi à saint Jean : je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Mauvais. Dieu nous presse : il en va de la jeunesse éternelle de l'Église et de celle de l'humanité tout entière. Tel le roi Midas, qui changeait en or tout ce qu'il touchait, vous pouvez transformer tout l'humain en divin. Et n'oubliez jamais qu'après la mort, l'Amour vous accueillera. Et dans l'Amour de Dieu vous trouverez aussi toutes les amours nobles que vous avez eues sur terre. Le Seigneur a disposé que notre court séjour ici-bas se passe au travail, et à faire le bien, tout comme son Fils Unique. Entre-temps, tenons-nous en éveil, à l'écoute de cet appel que saint Ignace d'Antioche percevait dans son âme à l'approche de son martyre : viens vers le Père, reviens vers ton Père qui se languit de t'attendre.



### Prière

Demandons à Notre Dame, *Spes Nostra*, de nous brûler du saint désir d'habiter tous ensemble dans la maison du Père. Rien ne pourra nous inquiéter, si nous nous décidons à bien ancrer dans notre cœur le désir de la vraie Patrie : le Seigneur nous guidera par sa grâce ; et, sous un vent favorable, il mènera notre barque vers un clair rivage.



## 7. Marie, notre refuge et notre force

C'est au moment du scandale du Sacrifice de la Croix que Sainte Marie était là, à entendre avec tristesse les passants qui blasphémaient en hochant la tête et en disant : « Toi qui détruis le Temple et en trois jours le rebâties, sauve-toi toi-même, si tu es fils de Dieu, et descends de la croix ! » Notre Dame écoutait les paroles de son Fils, et s'unissait à sa douleur : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Que pouvait-elle faire ? Se fondre dans l'amour rédempteur de son Fils, offrir au Père l'immense douleur qui, telle une épée tranchante, transperçait son Cœur pur. Jésus se sent à nouveau réconforté par cette présence discrète et aimante de sa Mère. Marie ne crie pas, Elle ne s'affole pas. Stabat : elle est debout, à côté de son Fils. C'est alors que Jésus la regarde, se tournant ensuite vers Jean, et s'écrie : « Femme, voici ton fils. » Puis Il dit au disciple. « Voici ta mère. » En la personne de Jean, le Christ confie tous les hommes à sa Mère et spécialement ses disciples : ceux qui devaient croire en lui. Felix culpa chante l'Église, heureuse faute, parce qu'elle a nous a permis d'avoir un tel Rédempteur si grand. Heureuse faute, pouvons-nous ajouter aussi, qui nous a mérité de recevoir Sainte Marie pour Mère. Nous sommes désormais assurés, rien ne doit plus nous préoccuper, parce que Notre Dame, couronnée Reine des cieux et de la terre, est la toute-puissance suppliante devant Dieu. Jésus ne peut rien refuser ni à Marie, ni à nous, enfants de la même Mère. Admire la force d'âme de la Vierge Marie : au pied de la Croix, en proie à la plus grande douleur humaine — il n'est pas de douleur pareille à sa douleur — et pourtant pleine de fermeté. — Et demande-lui un peu de cette force, pour savoir, toi aussi, te tenir près la Croix. N'admets pas le découragement dans ton apostolat. Tu n'as pas échoué, pas plus que le Christ n'a échoué sur la Croix. Courage !... Continue d'avancer à contre-courant, protégé par le Cœur Maternel et très Pur de Notre Dame : *Sancta Maria, refugium nostrum et virtus !* Tu es mon refuge et ma force. Sois tranquille, serein... Dieu a très peu d'amis sur terre. Ne désire pas quitter ce monde. Ne fuis pas le poids des jours, même si parfois ils nous semblent interminables. Dis-toi que Dieu te veut heureux et que, si tu y mets du tien, tu seras heureux, très heureux, follement heureux, même si la Croix ne saura jamais te manquer. Car désormais cette Croix n'est plus un gibet ; c'est le trône d'où règne le Christ. Et près de lui, se trouve sa Mère, qui est aussi notre Mère. La Sainte Vierge t'obtiendra le courage dont tu as besoin pour marcher d'un pas décidé sur les traces de son Fils.



### Prière

Dis-lui : « Mère — elle est à toi parce que tu lui appartiens, à plus d'un titre— que ton amour m'attache à la Croix de ton Fils ; que je ne me manque ni de foi, ni de courage, ni d'audace, pour accomplir la volonté de notre Jésus. »

## 8. Marie, maitresse en l'art de la vie ordinaire

Imitons l'élégance naturelle et surnaturelle de Marie. Elle est une créature privilégiée dans l'histoire du salut : en Elle, le Verbe s'est fait chair et a demeuré parmi nous. Elle fut un témoin délicat, inaperçu ; elle ne tint pas aux louanges, parce qu'elle ne chercha nullement sa gloire personnelle. Marie est témoin des mystères de l'enfance de son Fils, mystères normaux si l'on peut s'exprimer ainsi : à l'heure des grands miracles, des acclamations des foules, elle s'efface. A Jérusalem, lorsque le Christ — sur le dos d'un petit âne — est acclamé comme un Roi, Marie n'est pas là. Mais on la revoit près de la Croix, lorsque tous ont fui. Cette conduite a l'allure, non recherchée, de la grandeur, de la profondeur et de la sainteté de son âme. Pour être divins, pour nous « endieuser », commençons par être très humains, en vivant face à Dieu dans notre condition d'hommes ordinaires, et en sanctifiant cette petitesse apparente. Ainsi vécut Marie. Celle qui, pleine de grâce, est l'objet de toute la complaisance de Dieu, qui a été établie au-dessus des anges et des saints, et qui a mené une existence normale, Marie, est une créature comme nous, avec un cœur comme le nôtre, capable de joies et d'allégresse, de souffrances et de larmes. Avant que Gabriel ne lui communique la volonté de Dieu, Notre Dame ignore qu'elle a été choisie de toute éternité pour être la Mère du Messie. Elle parle de sa bassesse : aussi reconnaît-elle, avec une humilité profonde, que le Tout-Puissant a fait en elle de grandes choses. N'oublions pas que la presque totalité des journées que Marie a passées sur cette terre se sont déroulées d'une manière bien semblable aux journées de millions d'autres femmes, consacrées elles aussi à leur famille, à l'éducation de leurs enfants, aux tâches à mener à bien dans leur foyer. De tout cela, de ce que beaucoup considèrent à tort comme insignifiant et sans valeur, Marie sanctifie jusqu'au plus petit détail : le travail de chaque jour, les regards vis-à-vis des personnes aimées, les conversations et les visites de parents ou d'amis. Vie ordinaire bénie, qui peut être tellement pleine d'amour de Dieu ! Car voilà ce qui explique la vie de Marie : son amour. Un amour poussé à l'extrême, jusqu'à l'oubli total de soi, toute contente qu'elle était de se trouver à sa place, là où Dieu la voulait, dans l'accomplissement total de la volonté divine. C'est pourquoi le plus petit de ses gestes n'est jamais banal, mais apparaît, au contraire comme plein de signification. Marie, Notre Mère, est pour nous un exemple et un chemin. C'est à nous d'essayer d'être comme Elle, dans les circonstances précises où Dieu a voulu que nous vivions.



### Prière

Nous nous réfugions sous la protection de Sainte Marie, car chacun de nous — dans son propre état, prêtre, laïc, célibataire, marié ou veuf— peut être bien assuré, s'il est fidèle dans l'accomplissement de ses obligations, d'atteindre la victoire ici-bas, la victoire d'être loyal au Seigneur. Puis nous atteindrons le Ciel et, avec Sainte Marie, nous jouirons à tout jamais de l'amitié et de l'amour de Dieu.

## 9. Sainte Marie, Reine des Apôtres

L'on ne saurait avoir avec Marie des relations filiales et, en même temps, ne penser qu'à soi, à ses propres problèmes. L'on ne saurait être dans l'intimité de la Sainte Vierge et avoir d'égoïstes problèmes personnels. Marie nous mène vers Jésus, et Jésus est *primogenitus in multis fratribus*, le premier-né d'une multitude de frères. Aussi, connaître Jésus, c'est réaliser que notre vie ne peut avoir d'autre sens que le don de nous au service des autres. Un chrétien ne saurait s'arrêter qu'à ses problèmes personnels, car il se doit de vivre tourné vers l'Église universelle, en pensant au salut de toutes les âmes. Dans cet esprit-là, nos prières, même lorsqu'elles concernent au départ des sujets et des résolutions personnels en apparence, finissent toujours par prendre le pli du service des autres. Et si nous avançons de la main de la Très Sainte Vierge, Elle fera que nous nous sentions frères de tous les hommes puisque nous sommes tous les enfants de ce Dieu dont Elle est Fille, Épouse et Mère. Soyez audacieux. Vous comptez sur l'aide de Marie, *Regina apostolorum*. Notre Dame, sans pour autant cesser de se comporter comme une Mère, sait placer ses enfants devant leurs responsabilités précises. Ceux qui s'approchent d'elle et contemplent sa vie, Marie accepte toujours de les approcher de la Croix, de leur faire contempler face à face l'exemple du Fils de Dieu. Et dans ce face à face où se décide la vie chrétienne, Marie intercède pour que notre conduite aboutisse à la réconciliation du petit frère — toi et moi — avec le Fils Premier-né du Père. Nombre de conversions, nombre de décisions de se donner entièrement au service de Dieu ont été précédées d'une rencontre avec Marie. Notre Dame a cultivé l'envie de le chercher, elle a maternellement agi sur l'âme inquiète, elle a fait que l'on aspire à un changement, à une vie nouvelle. Et c'est ainsi que son conseil « faites ce qu'il vous dira » s'est réalisé en ce don de soi plein d'amour, en cette vocation chrétienne qui éclaire depuis toute notre vie personnelle.



### Prière

Marie, Mère de Jésus, qui l'a élevé, éduqué, entouré durant sa vie sur terre et qui est maintenant près de Lui, au Ciel, nous aidera à reconnaître Jésus qui passe près de nous, qui est présent dans les nécessités de nos frères les hommes. *Sancta Maria, spes nostra, ancilla Domini, sedes sapientiæ, ora pro nobis !* Sainte Marie, notre espérance, servante du Seigneur, siège de la Sagesse, priez pour nous !